



Synthèse Ornithologique
du bassin de Saulx-Les-Chartreux :



**Les nicheurs, hivernants et migrateurs (du printemps 2015 à
l'hiver 2015/2016)**



Sommaire

Phénomènes météorologiques.....	3
Carte de la zone étudiée	4
Modifications du milieu.....	4
Fréquentation	5
Avifaune recensée	6
Résultats par famille d'espèces	9
- Les cygnes et les oies	9
- Les canards	9
- Les gallinacés	11
- Les grèbes.....	11
- Les échassiers	12
- Les rapaces diurnes	13
- Les rallidés	14
- Les limicoles	14
- Les laridés	17
- Les pigeons et tourterelles.....	18
- Les rapaces nocturnes.....	18
- Les martinets et hirondelles.....	18
- Les pics.....	19
- Les pipits	20
- Les bergeronnettes.....	21
- Les turdidés	22
- Les fauvettes et alliés	24
- Les mésanges et alliés	27
- Les corvidés.....	28
- Les moineaux	28
- Les fringilles.....	28
- Les bruants	30
- Les perruches.....	31
Bilan de la saison 2015-2016.....	32

1. Phénomènes météorologiques

Après un mois de mars proche de la normale, les mois d'avril et mai ont été marqués par deux pics de chaleur précoces, ce qui place le printemps sous le signe de la douceur et de la sécheresse. Cela a incité, comme l'année dernière, les oiseaux à se reproduire plus tôt. Suite à de fortes intempéries, le bassin a malheureusement connu une montée des eaux début mai qui a été préjudiciable pour les passereaux nichant dans les prairies humides.

La douceur perdure au début de l'été avec un climat très chaud et très sec notamment marqué par deux vagues de chaleur successives en juillet. Le mois d'août quant à lui, a été plus frais et pluvieux sur la majeure partie du pays. Ainsi, sur l'ensemble de la saison estivale, la température moyennée sur la France a été 1,5 °C au-dessus de la normale, plaçant l'été 2015 au second rang des étés les plus chauds derrière 2003 (anomalie de +3,2 °C) et devant 2006 (anomalie de +1,1°C).

Vient ensuite le début de l'automne marqué par des mois de septembre et octobre plutôt frais. En revanche, novembre a été particulièrement doux sur la totalité du pays, notamment du 1er au 20 et se place au 3e rang des mois de novembre les plus chauds depuis 1900. Ceci c'est traduit par le retard des départs de certains migrateurs. Une forte pluviométrie s'abat fin novembre et inonde la prairie humide pour quelques jours. La douceur continue au mois de décembre.

Le début de l'année 2016 reste doux, quand survient une forte dépression (+ vents) venant des côtes atlantiques (ceci justifiera l'arrivée exceptionnelle de macreuses noires sur le site). Puis on atteint un pic de température fin janvier, à 3-4°C au-dessus de la normale. On assiste ensuite à une baisse des températures pour revenir enfin aux températures moyennes de saison vers le 10 février. Des intempéries soutenues aux alentours du 13 février remplissent entièrement le bassin et cela presque durant une semaine.

2. Carte de la zone étudiée



3. Modifications du milieu

Une intervention humaine et mécanique (tracteur) a été observée sur la prairie humide le 4 juin (période sensible de reproduction chez les oiseaux), pour procéder à une transplantation du tapis végétal sur une surface d'environ 20m² dans le cadre du projet de restauration écologique à Longjumeau. Cela a certainement perturbé les oiseaux, types locustelles et bruants qui nichaient à proximité. Asséchées une partie de l'automne, ces deux « placettes » où la terre était à nu, ont en revanche servi de zone de rassemblement/ nourrissage nocturne aux bécassines.

Le fauchage annuel de la prairie humide en damier au Nord du site le 8 septembre s'est bien déroulé. Des préconisations ont été émises auprès du gestionnaire du site : le SIAHVY (Syndicat Intercommunal pour l'Aménagement Hydraulique de la Vallée de l'Yvette), à savoir la préservation de « patchs » de faux roseaux, préalablement balisés, afin de présenter une variabilité de hauteur végétale dans la partie la plus rase de la prairie (NO). Ces derniers constitueront alors un habitat favorable dès le retour printanier des espèces prairiales reproductrices. De plus, la bande des extrémités N et S de la prairie n'a pas été touchée afin de conserver l'aspect sauvage et naturel de la mégaphorbiaie.

On note cependant la fauche accidentelle d'une zone humide en repousse au SO du site quelques jours avant le 8 septembre. Cette dernière voyait apparaître un mélange de roseaux et friche herbacée/ buissonnante qui aurait pu accueillir des migrateurs (tariers, pouillots, fauvettes, pipits, bruants, ...) ou bien, convenir à des nicheurs, tel que le rare et menacé phragmite des joncs.

4. Fréquentation

De mars 2015 à mars 2016, le nombre de données était de l'ordre de 1500 saisies à traiter.

La pression d'observation a été assez régulière tout au long de l'année.

Principaux observateurs par ordre d'importance : Robin Panvert, Bruno Lebrun, Yves Massin, Claude Hardel, Gilles Touratier, Jérémie Gaine, Bertrand Dallet, Christophe Alexandre, Clément Charenton, Stanislas Wroza, Antoine Picard.

5. Avifaune recensée

(Du 15 mars 2015 au 1er mars 2016)

Accenteur mouchet
Aigrette garzette[■]
Alouette des champs
Alouette lulu[■]
Barge à queue noire
Bécasse des bois[■]
Bécassine des marais[■]
Bécassine sourde
Bergeronnette des ruisseaux[■]
Bergeronnette grise
Bergeronnette printanière
(+ *M. f thunbergi*)
Bernache du Canada
Bihoreau gris
Bouscarle de Cetti
Bouvreuil pivoine
Bruant jaune
Bruant des roseaux
Busard cendré
Busard des roseaux[■]
Buse variable
Canard chipeau[■]
Canard colvert
Canard pilet
Canard siffleur[■]
Canard souchet
Chardonneret élégant
Chevalier culblanc
Chevalier gambette[■]
Chevalier guignette
Choucas des tours
Chouette hulotte
Corbeau freux
Corneille noire
Coucou gris
Cygne tuberculé
Epervier d'Europe
Etourneau sansonnet
Faisan de Colchide
Faucon crécerelle
Faucon hobereau[■]
Fauvette à tête noire
Fauvette babillarde
Fauvette des jardins
Fauvette grisette
Foulque macroule
Fuligule milouin
Fuligule morillon
Gallinule poule-d'eau
Geai des chênes
Gobemouche gris[■]
Goéland leucophaée
Gorgebleue à miroir
Grande aigrette[■]
Grèbe castagneux
Grèbe huppé
Grimpereau des jardins
Grive draine
Grive litorne
Grive mauvis
Grive musicienne
Grosbec casse-noyaux[■]
Guifette noire
Héron cendré
Hirondelle de fenêtre
Hirondelle de rivage
Hirondelle rustique
Huppe fasciée
Hypolaïs polyglotte
Linotte mélodieuse
Locustelle tachetée[■]
Macreuse noire
Martin-pêcheur d'Europe[■]
Martinet noir
Merle noir
Merle à plastron
Mésange bleue
Mésange charbonnière
Mésange à longue queue
Mésange nonette
Milan noir[■]
Mouette mélanocéphale[■]
Moineau domestique
Mouette pygmée
Mouette rieuse
Oie à tête barrée
Perdrix grise
Perruche à collier
Phragmite des joncs
Pic épeiche
Pic épeichette
Pic noir[■]
Pic vert
Pie bavarde
Pigeon biset domestique
Pigeon colombin
Pigeon ramier
Pinson des arbres
Pinson du Nord
Pipit des arbres
Pipit farlouse
Pipit spioncelle[■]
Pouillot fitis
Pouillot véloce (+ *P. c. tristis*)
Râle d'eau[■]
Rémiz penduline
Roitelet huppé
Roitelet à triple bandeau
Rossignol Philomèle
Rougegorge familier
Rougequeue noir
Rousserolle effarvatte
Rousserolle verderolle
Sarcelle d'été
Sarcelle d'hiver
Serin cini
Sittelle torchepot
Sizerin flammé
Sterne pierregarin
Tariet des prés[■]
Tariet pâtre
Tarin des aulnes
Torcol fourmilier
Tourterelle des bois
Tourterelle turque
Troglodyte mignon
Vanneau huppé
Verdier d'Europe

Légende :

Rémiz penduline	Espèce très rare (≤ 20 individus*)
Pie-grièche écorcheur	Espèce rare (≤ 200 individus)
Grande aigrette	Espèce peu commune ($\leq 2\ 000$ individus)
Rousserolle effarvatte	Espèce commune ou très commune ($\leq 200\ 000$ individus)
Oie à tête barrée	Espèce introduite

*Rq : Le nombre d'individu est défini selon la moyenne annuelle faite sur cinq ans.

Bilan :

Ce sont 127 espèces qui ont été recensées sur l'année (4 très rares, 15 rares, 21 peu communes et 85 communes ou très communes).

Cela représente 15 espèces supplémentaires sur la saison précédente, à savoir :

L'aigrette garzette, l'alouette lulu, la barge à queue noire, la bécasse des bois, le bihoreau gris, le busard cendré, le busard des roseaux, le gobemouche gris, la gorgebleue à miroir, la guifette noire, la macreuse noire, le milan noir, la mouette mélanocéphale, la mouette pygmée et l'oie à tête barrée.

Espèces non recontactées :

Depuis l'année 2014 : Blongios nain, Chevalier aboyeur, Chevalier sylvain, Petit gravelot.

Depuis l'année 2013 : Bondrée apivore, Cigogne blanche, Faucon émerillon, Grèbe à cou noir.

Depuis l'année 2012 : Busard Saint-Martin, Héron pourpré.

Depuis l'année 2011 : Locustelle lusciniöide, Oie cendrée.

Phénologie d'apparition des oiseaux migrateurs réguliers :

Espèces / Mois	Mars	Avr.	Mai	Juin	Juil.	Aout	Sept.	Oct.	Nov.	Déc.	Janv.	Févr.
Canard chipeau												
Canard pilet												
Canard souchet												
Canard siffleur												
Sarcelle d'hiver												
Sarcelle d'été												
Grande aigrette												
Bus. des roseaux												
Fauc. hobereau												
Râle d'eau												
Vanneau huppé												
Chev. culblanc												
Chev. guigette												
Chev. gambette												
Béc. des marais												
Béc. sourde												
Mouette mélando												
Tourt. des bois												
Coucou gris												
Martinet noir												
Hir. de fenêtre												
Hir. rustique												
Hir. de rivage												
Torc. fourmilier												
Al. des champs												
Alouette lulu												
Pipit spion.												
Pipit farlouse												
Pipit des arbres												
Berg. printa.												
Rossignol phil.												
Gorgebleue à m.												
Tarier des prés												
Tarier pâtre												
Grive mauvis												
Grive litorne												
Merle à plastron												
Fauv. des jardins												
Fauv. à tête noir												
Fauv. grisette												
Fauv. babillarde												
Phrag. des joncs												
Loc. tachetée												
Rous. effarvate												
Rous. verderolle												
Hypolaïs poly.												
Pouillot fitis												
Rémiz pendul.												
Loriot d'Europe												
Pinson du Nord												
Tarin des aulnes												

6. Résultats par famille d'espèces

Les cygnes et les oies

Le cygne tuberculé (de passage régulier)

Deux individus, certainement un couple ont fréquenté de façon irrégulière le plan d'eau de décembre à mai. L'espèce ne s'est pas reproduite sur le site.

A noter la brève halte d'une journée de 5 immatures au début du mois de mai.

La bernache du Canada (de passage régulier)

Comme l'année précédente, les observations des bernaches du Canada concernent uniquement la période printanière. L'effectif s'élèvera jusqu'à 10 individus au début du mois de mai.

L'oie à tête barrée (de passage occasionnel)

Deux individus de cette oie échappée de captivité, sont observés dans un groupe de bernaches du Canada le 16 mars. C'est la première fois qu'elle semble notée sur le bassin. Elles ont en revanche, déjà fréquenté les plans d'eau alentours.

Les canards (de surface et plongeurs)

Le canard colvert (nicheur)

L'année 2015 n'a pas donné autant de canetons que l'année 2014 (60), mais cela reste très correcte pour le site ; Fait exceptionnel à la fin mai avec la découverte d'une femelle adulte accompagnée de ses 18 poussins (de tailles comparables, donc issus de la même couvée).

Le canard chipeau (de passage régulier)

L'unique présence de l'espèce au passage pré-nuptial concerne un couple le 3 avril. En revanche, c'est au passage post-nuptial qu'on la reverra à deux reprises : 4 début septembre puis 2 fin octobre.

Le canard pilet (de passage régulier)

Du fait de sa relative rareté en région parisienne, les données sur le bassin sont de ce fait peu nombreuses. Son observation coïncide aux dates habituelles de passage printanier. Un couple migrateur, marqué à la latérite (terre issue de la région du Sahel) est trouvé le matin au milieu du bassin fin mars. Ils sont forts craintifs et se dressent à la moindre alerte, prêts à s'envoler. Ils quitteront les lieux assez rapidement en direction du N, sûrement après avoir passé la nuit sur place.

L'autre observation datera de début avril avec deux mâles sur l'eau.

Le canard souchet (de passage régulier)

Les observations de l'espèce (27 oiseaux) n'ont pas été aussi nombreuses sur le bassin que l'année dernière et sa soixantaine d'individus.

Comme il a été démontré, le site leur sert chaque année de zone d'haltes dans leurs déplacements pré-nuptiaux de mars à avril. Par ailleurs, quelques individus sont notés à l'automne, comme les 5 types femelles et le mâle de la fin octobre 2015.

Le canard siffleur (de passage régulier)

Toutes les observations du canard siffleur concernent le passage printanier ; 6 (3 mâles, 3 femelles) sont découverts en fin d'après-midi le 8 mars 2015, puis quitteront le site à la tombée de la nuit vers le N-E. Trois autres individus seront présents un mois après, là aussi observés en vol au crépuscule vers le N-O. Aucun oiseau ne sera vu au passage automnal.

La sarcelle d'hiver (de passage régulier)

Quelques sarcelles sont notées dès le début du mois de mars (5 et 3) mais c'est en automne et en hiver où l'on notera le plus d'oiseaux : une quinzaine répartie de fin septembre à février 2016.

La sarcelle d'été (de passage occasionnel)

C'est le 8 mai que la sarcelle d'été apparaît sur le site, un mois après son pic de passage, normalement fixé au début du mois d'avril en Ile-de-France. Il s'agit de deux mâles qui se tiennent proche de la frayère en se dissimulant derrière les carex. Ils resteront deux jours avant de partir.



Un des deux mâles dans les carex (08/05/15)

Le fuligule milouin (de passage régulier)

Un nombre moins élevé d'individus se sont arrêtés sur le bassin cette année. On ne totalise qu'environ une quinzaine d'oiseaux, en majorité au passage automnal (4 début mai/juin et 10 de novembre à février).

Le fuligule morillon (de passage régulier)

On ne distingue pas de période d'abondance chez l'espèce. Deux f. morillons sont trouvés à la mi-avril, puis fin mai c'est un groupe de 8 (5 mâles et 3 femelles) qui constitue le plus gros effectif d'individus simultanés de la saison. Un deuxième fait marquant concerne un mâle arrivé en fin juin et qui prolonge son séjour durant 4 mois sur le site. Il a été montré qu'il effectuait sa mue et était donc indisposé au vol.



Le mâle en cours de mue présent de la fin juin à fin octobre (08/09/15)

La macreuse noire (de passage occasionnel)

L'observation de cette espèce maritime est tout à fait exceptionnelle pour la région francilienne. Cette découverte est à placer dans un contexte particulier, marqué par une forte dépression avec des vents violents de S-O sur les côtes atlantiques au début du mois de janvier 2016.

Les gallinacés

La perdrix grise (nicheur)

Des individus en faible nombre, fréquentent chaque année les terres cultivées au Nord du plan d'eau. De plus, cette année on a entendu et vu les perdrix sur la prairie humide. Pour cette espèce sédentaire, elle est assimilée comme nicheuse dans le secteur.

Le faisan de Colchide (nicheur)

Observable toute l'année, il fréquente principalement la prairie humide et les ilots. Ses effectifs peuvent aller jusqu'à 6 individus observés. On estime à 2 à 3 couples reproducteurs.

Les grèbes

Le grèbe castagneux (de passage régulier)

Observable tout au long de l'année exceptée sur la période de reproduction (juin à septembre), le petit grèbe castagneux peut passer facilement inaperçue. Un groupe de 5 est découvert le 13 octobre.

Le grèbe huppé (nicheur)

Cette année, nous avons eu l'heureuse chance d'assister à la naissance de grébons. La pluviométrie durant la période de couvainon n'a pas été trop forte et ainsi pu donner des œufs viables. Ce sont ainsi 1+3 jeunes qui sont nés.

On remarque une hausse des effectifs sur le bassin comme l'année dernière vers novembre : 22 oiseaux.



Un des jeunes né sur le bassin (03/07/15)

Le grand cormoran (de passage régulier)

L'espèce pêche en groupe sur le bassin et profite également des reposoirs (troncs d'arbres à la surface de l'eau) toute l'année.

Les échassiers

Le bihoreau gris (de passage occasionnel)

Sa date d'observation, le 8 mai correspond à son pic de passage francilien. Cet adulte est repéré par son croassement alors qu'il survole le plan d'eau en direction du S-E. Il semble perdre de l'altitude mais ne sera pas trouvé sur le site ensuite. La dernière observation de l'espèce remontait à 2008.



Bihoreau adulte en vol au-dessus du bassin (08/05/15)

L'aigrette garzette (de passage régulier)

Comparé à l'absence de donnée sur l'année 2014, l'année 2015 a mis en évidence 3 individus de passage à trois périodes différentes. L'une apparaissant en migration prénuptiale pour l'espèce (le 10 mai), une autre en passage postnuptiale (le 5 septembre) et la dernière un peu plus étonnante en période hivernale (le 19 janvier et 6 février). L'aigrette garzette se révélerait ainsi être un migrateur plus courant que prévu.

La grande aigrette (de passage régulier)

La première observation de la grande aigrette le 3 juillet est assez précoce pour un migrateur classique. Posée sur les pourtours du lac, elle possède des bagues couleurs mais leurs usures rendent leurs lectures délicates. (cf photos).

Un groupe en migration active est sinon repéré dans le ciel le 11 octobre en direction du S.



Individu bagué (03/07/15)

Le héron cendré (nicheur)

Au mois de mars, il est remarqué que deux hérons adultes fréquentent abondamment le saule situé à l'extrémité O de l'îlot O. On assiste ensuite à l'apport de branches dans le but de construire un nid. Une attention particulière leur est ainsi portée car cela fait plusieurs années que le héron n'a pas niché sur le site. La couvaison commence début mars, et début avril un juvénile est aperçu dans le nid. Le jeune viendra à quitter le nid vers le 20 juin.



Nid des hérons dans le saule (27/05/15) / Juvénile né en vol (03/07/15)

Les rapaces diurnes

Le milan noir (de passage occasionnel)

Une bonne surprise d'observer un individu début mai glissant au-dessus du site en soirée vers l'E.

Le busard des roseaux (de passage occasionnel)

Un individu type femelle est aperçu en vol le 3 avril, date classique du passage pré-nuptiale. Aucun oiseau en automne malgré l'abondance de l'espèce au passage post-nuptiale.

Le busard cendré (de passage occasionnel)

Une femelle de 2^{ème} année (née l'année précédente) est trouvée dans le ciel au-dessus du site le 10 mai (passage typique de l'espèce). Un autre busard est noté en automne (29 septembre) mais n'est pas clairement identifié du fait de la rapidité de l'observation. Les couleurs rousses du plumage du dessous font penser à un jeune cendré.

La buse variable (de passage régulier)

Les observations 2015 de buse se restreignent à la période automnale, à l'unité et de manière clairsemée d'octobre à décembre.

L'épervier d'Europe (de passage régulier)

Un individu (peut-être le même) est présent au printemps (avril/mai) puis en automne (octobre) et même en hiver (fin janvier).

Le faucon crécerelle (nicheur)

Comme l'année dernière, les accouplements ne se font pas attendre et interviennent dès les premiers jours de mars. Ces manifestations vocales des adultes qui sont des indices d'occupation des lieux, a révélé la présence de 4 couples nicheurs sur le site. Ce sont d'ailleurs bien souvent les mêmes bosquets d'arbres qui sont utilisés pour la nidification, dans les boules de gui des peupliers.

Quelques individus en automne mais aucun sur la période hivernale.

Le faucon hobereau (de passage régulier)

Le faucon hobereau a été plus un peu plus fréquent : 5 observations contre 1 l'année précédente. Une fin avril et fin mai, puis un individu du 10 au 18 septembre.

Les rallidés

Le râle d'eau (passage régulier)

Les râles contactés l'hiver dernier, continuent de séjourner sur le site en mars et ce jusqu'au 15 avril, où un couple se répondent. Après cette date, aucun râle n'est décelé, ce qui sous-entend que l'espèce n'a pas niché sur le site.

Il faudra attendre le mois de septembre pour ré-entendre l'espèce dans les marais. Un individu, au passage du tracteur de fauche de la prairie humide, sera surpris en vol en plein jour (ce qui n'a pas l'habitude de faire) pour se mettre à l'abri plus loin. Ensuite, jusqu'à deux individus seront contactés sur le mois d'octobre et décembre. Aucun individu sur janvier ni février, cela n'en fait donc pas un hivernant continu pour cette année.

La gallinule poule-d'eau (nicheur)

L'espèce continue à correctement se reproduire sur le site. On note une vingtaine d'individus se nourrissant les journées d'hiver sur une culture au Sud du site, visible depuis la route de Champlan.

La foulque macroule (nicheur)

Après constitution des couples en mars et avril, au moins 4 nids sont repérés fin mai. Il est estimé à une moyenne de 20 à 30 individus hivernants.

Les limicoles

Le vanneau huppé (de passage régulier)

Le matin du 26 octobre, ce sont quatre individus migrateurs qui sont vus en survol au-dessus du bassin dans un flux d'autres oiseaux migrateurs.

Le passage des vanneaux n'est pas courant dans le contexte urbain dans lequel se trouve le site.

C'est ensuite, à l'occasion de mouvements hivernaux (décembre/ janvier), le 6 décembre et le 20 décembre exactement où le vanneau est ré-observé avec pour cette dernière date un beau groupe d'environ 300 oiseaux survolant le site en soirée.

Le chevalier culblanc (de passage régulier)

Cette année, le chev. culblanc fréquentera le bassin uniquement sur la période printanière. Le 1^{er} individu, bien qu'il ne s'arrête pas, est aperçu 15 jours plus tôt que l'année précédente, c.-à-d. le 16 mars. Un oiseau sera ensuite régulièrement vu posé de la fin mars à fin avril. On notera un effectif maximal de 4 oiseaux en vol en soirée tournant bruyamment au-dessus du site.



Les 4 chevaliers culblanc en soirée (20/04/15)

Le chevalier guignette (de passage régulier)

Les observations de ce chevalier n'ont pas été aussi nombreuses que l'année dernière. Comme l'an passé le 1^{er} individu arrive à la mi-avril. Puis, ce sont toujours en moyenne 3 oiseaux qui sont vus jusqu'à la fin du mois. Une légère affluence est re-noté début mai avec 6 oiseaux, puis 1 à 2 oiseaux sur le reste du mois. Vient ensuite la courte période (début juin à mi-juillet) de nidification pour le chevalier, où aucun oiseau n'est d'ailleurs noté. C'est fin juillet qu'on relève à nouveau un individu puis 3 à 4 fin août et début septembre.

Le chevalier gambette (de passage régulier)

Un oiseau est reconnu à son cri de vol le 3 avril, date typique de passage. Puis, un oiseau s'alimente toute la journée du 19 mai sur le banc de terre faisant surface lorsque le niveau d'eau est relativement bas.



Oiseau en quête de nourriture dans la vase (19/05/15)

La barge à queue noire (de passage occasionnel)

Trois oiseaux sont surpris le 3 avril en vol. Ils cherchent à se poser au niveau de la frayère devant l'îlot O, mais repartiront malheureusement assez vite sans se poser. La donnée de cette rare barge à queue noire reste exceptionnelle pour le site.

La bécasse des bois (de passage occasionnel)

Une première pour cette espèce sur le site ! Elle est découverte par hasard en observant les bécassines sourdes à la tombée de la nuit sur les placettes à la mi-novembre. Elle sera revue le lendemain matin à

l'aube, ce qui laisse penser qu'elle a passé la nuit sur le site. Sa taille et son vol lourd et direct ne laisse pas de doute sur son identification à l'inverse du vol frénétique et zigzaguant de la bécassine des marais. Elle sera recontactée dans les mêmes conditions fin décembre. Il est ainsi fort probable que cette bécasse ait passé l'hiver dans le secteur, profitant des mêmes sites de gagnage des bécassines.

La bécassine des marais (hivernant)

On comptait encore au minimum une dizaine de bécassines fin mars, puis seulement quelques-unes à la fin avril. La première bécassine des marais de l'automne est découverte le 8 septembre 2015 (20 jours plus tôt que l'an passé). En octobre, c'est en moyenne 8 individus qui sont comptabilisés. Bel effectif fin novembre avec 18 individus sur la prairie humide. Mais l'effectif est battu le 15 décembre lors de la visite des îlots avec les agents du SIAHVY pour un état des lieux : la frayère à l'Ouest de l'îlot contenait environ 35 individus.

L'observation des déplacements crépusculaires a montré que le site sert de reposoir diurne, nocturne et également de lieu de nourrissage.



Oiseau découvert à proximité des placettes (02/12/15)

La bécassine sourde (hivernant)

La première découverte de la saison sur le site se fait à la mi-octobre. Deux oiseaux sont donc levés en même temps dans les bottes. Le 11 novembre, ce sont 5 oiseaux qui sont trouvés, puis l'effectif le plus important de la saison est fixé à 7 le 22 janvier après prospection de la prairie humide. En février la prairie humide sera régulièrement inondée.

On rappelle qu'il s'agit d'une espèce sensible aux dérangements et assez exigeante sur le milieu fréquenté.



Deux bécassines sourdes sur la placette en soirée (13/11/15) / Une trouvée au sol (19/12/15)

Les laridés

La mouette rieuse (de passage régulier)

Les effectifs sont variables même si on a pu observer une moyenne d'une cinquantaine de mouettes en hiver. Elles prennent ensuite la direction d'un dortoir en fin d'après-midi, sûrement le dortoir de Viry-Châtillon, connu pour accueillir environs 3000 mouettes l'hiver.

La mouette mélanocéphale (de passage occasionnel)

Les observations de cette mouette ne sont pas si courantes, son cri aide à sa détection dans un groupe de m. rieuses. Deux mentions sont connues cette saison : 1 adulte en mai et un autre en juin en vol NO en soirée.

Le goéland leucophée (de passage régulier)

Les passages de goélands sur le bassin ne sont pas communs, on notera cependant un goéland leucophée adulte présent ponctuellement mi-novembre et début décembre 2014.

La mouette pygmée (de passage occasionnel)

Hivernante répandue sur la côte atlantique, elle est plus rare à l'intérieur des terres. Deux individus sont ainsi découverts le 26 novembre moucheronnant au-dessus l'eau dans un groupe de m. rieuses. Ces deux mouettes âgées d'un an seront revues 4 jours après dans les mêmes circonstances, puis à nouveau 3 jours après et encore 4 jours après. Les mouettes ne sont pas restées de manière continue sur le site mais suivaient certainement le trajet quotidien des mouettes rieuses présentes habituellement en journée sur le bassin.



Les deux mouettes pygmées en vol (26/11/15)

La sterne pierregarin (de passage régulier)

La majorité des observations se concentre sur le mois d'avril et mai. Jusqu'à deux individus sont observés en action de pêche sur le bassin. Début juillet on note le passage de deux juvéniles (sûrement nés pas loin : Saclay/Grigny ?) et un adulte viendra même les nourrir. Un des jeunes s'exercera d'ailleurs au piqué dans l'eau, en faisant tomber volontairement sa proie dans l'eau.

La guifette noire (de passage occasionnel)

Le 21 aout une guifette noire est aperçue sur le site. (Information de seconde main)

Les pigeons et tourterelles

Le pigeon biset domestique (de passage régulier)

Ce pigeon est régulièrement noté dans les parcelles cultivées alentours.

Le pigeon colombin (nicheur)

De mâles chanteurs en avril se font remarquer et des couples seront vus occupant des cavités.

Le pigeon ramier (nicheur)

Des comportements territoriaux sont remarqués en mai et juin. Ces pigeons sont très régulièrement vus et forment des grands dortoirs hivernaux sur le site.

La tourterelle turque (de passage régulier)

Un mâle chanteur au moulin début juin laisse penser que l'espèce est possiblement nicheur à proximité proche.

La tourterelle des bois (nicheur)

Les premiers oiseaux sont découverts début mai avec un chanteur. Fin mai, on note 3 mâles chanteurs. On observe des comportements nuptiaux et le 16 aout se sont 2 juvéniles qui sont découverts. La dernière fois où l'espèce sera contactée sur le site sera le 21 aout.

Le coucou gris (de passage régulier)

Le premier oiseau (mâle chanteur) est aperçu le 3 avril, deux autres mention en avril, et autant en mai. Connaissant la discrétion de l'espèce, il dur à dire si l'espèce a cherché à parasiter un nid en vue de donner naissance à sa progéniture.

Les rapaces nocturnes

Chouette hulotte (nicheur probable)

Les bosquets d'arbres au NO du site sont favorables à la nidification de la chouette (comme il avait été montré l'année précédente avec un couple présent en période de reproduction).

Par ailleurs, une chouette survolera la prairie humide au crépuscule en automne.

Les martinets et hirondelles

Le martinet noir (de passage régulier)

Le 23 avril, les premiers oiseaux sont contactés : une trentaine au total. On note un maximum de 50 oiseaux fin mai, puis la dernière donnée est le 16 aout avec une douzaine d'oiseaux.

L'hirondelle de fenêtre (de passage régulier)

Les premières sont aperçues début avril. Une moyenne de 15 à 20 oiseaux est présente durant la période de reproduction et le dernier contact avec l'espèce se fait le 18 septembre.



Hirondelle de fenêtre en migration tôt le matin (14/09/15)

L'hirondelle rustique (de passage régulier)

L'hirondelle rustique arrive légèrement plus tôt que l'hir. de fenêtre : le 23 mars pour cette année. Le pic de début avril correspond aux remontés de ces migratrices transsahariennes (confirmé par la présence de latérite sur leur poitrine). On note ensuite un effectif moyen de 20 oiseaux en période de reproduction. Elles peuvent atteindre plus du double, notamment certaines soirées en chasse à la surface de l'eau. Le départ des locales se fera en juillet/aout, tandis que des migrateurs passeront encore en septembre et même en octobre pour les dernières.

L'hirondelle de rivage (de passage régulier)

Loin d'une zone de reproduction (plus proche : carrière de Marcoussis ?), elles ne font que de brefs passages au-dessus du bassin mais sont régulières chaque année. Cette année, elle a été détectée à plusieurs reprises : 2 premières début avril, 1 fin avril, 2 fin mai, 8 fin juillet puis 2 le 18 septembre.

Le martin pêcheur (nicheur)

Durant toute la saison, le martin est présent et dès le mois de mars des comportements nuptiaux peuvent être observés. Fin mars, un individu visite une cavité favorable à une nidification. Les possibilités de forer une cavité dans les berges de cours d'eau sont multiples sur le site. Il faut savoir que chaque année, le martin renouvelle le forage de sa cavité, la dernière étant souillée de déjections des jeunes et des restes de poissons.

Les pics

Le pic noir (nicheur)

Un oiseau est signalé le 17 avril aux alentours du bassin. Des observations régulières d'individus durant toute l'année laisse penser que le couple connu des pâtis niche toujours dans le coin.

Le pic vert (nicheur)

Habituellement au nombre de 2/3, il est très régulièrement observé. Deux juvéniles seront découverts le 28 juillet.

Le pic épeiche (nicheur)

Présent tout au long de l'année, il est également nicheur sur le site. On assiste à des transports de nourriture fin mai. Seul un couple semble fréquenter les lieux.

Le pic épeichette (de passage régulier)

Cette année, le pic épeichette s'est fait particulièrement remarquer de fin septembre à mi-avril (jusqu'à 2 individus), mais sans se reproduire apparemment sur le site. En effet, un mâle chantait jusqu'à mi-avril.

Le torcol fourmilier (de passage occasionnel)

L'observation du torcol reste une observation remarquable et occasionnelle sur le site même si c'est la deuxième année de suite qu'il est contacté mi-avril. Il est repéré au sol le long du bras N, puis vient se poster quelques secondes sur un arbuste et part en vol direction N.



Torcol découvert (15/04/15)

L'alouette des champs (de passage régulier)

Le passage prénuptial (en mars) n'est pas évident à détecter mais on note un oiseau migrateur levé dans la prairie humide la nuit du 5 mars, de même que quelques individus en vol en mars et début avril. C'est en octobre où le passage est le plus prononcé : plusieurs dizaines d'individus peuvent passer au-dessus du bassin. Exemple d'une matinée, en 30minutes de suivi : 45 migrants.

L'alouette lulu (de passage régulier)

Malgré qu'il n'y ait pas de suivi régulier du passage migratoire postnuptial, 2 oiseaux sont détectés à l'oreille en survol le 26 octobre.

Les pipits

Le pipit spioncelle (hivernant)

Quelques pipits spioncelles s'attarderont sur le site au début du printemps, un sera d'ailleurs observé en plumage nuptial le 9 avril. Ils seront ensuite de retour en automne, dès le 13 octobre. On compte 6 individus fin octobre et il faudra attendre début novembre pour constater la formation d'un réel dortoir dans la prairie humide constitué de 27 oiseaux. Il a été montré que le comptage est plus facile le matin à l'aube lors du départ des oiseaux, que le rassemblement du soir plus lâche et hésitant. Des individus à l'unité sont également relevés en journée. On note donc plus d'oiseaux que l'année dernière, car le dortoir comptabilisait une moyenne de 30 oiseaux en décembre et janvier.

Le pipit farlouse (de passage régulier)

Au passage pré-nuptial, en début avril, on remarque un matin un groupe conséquent de 30 oiseaux posés. Ils repartiront pour la majorité au cours de la matinée. Le passage s'est fait sur une courte période : entre le 1 et 10 avril.

La migration de départ a permis d'observer un premier oiseau fin septembre puis la grande majorité en octobre en survol. Trois individus restent cependant sur la prairie à la fin du mois de novembre et début décembre.



Pipit farlouse migrateur halté dans la prairie (03/04/15)

Le pipit des arbres (de passage régulier)

Les observations de cet oiseau ne sont pas courantes sur le site. Il s'agit bien souvent d'oiseaux en migration : soit en vol, soit posé un moment au repos. Cela sera le cas au matin du 2 septembre, un est trouvé posé, tandis qu'un autre est en migration active au-dessus du site. On notera 3 autres oiseaux en vol le 10 septembre puis le dernier 8 jours après.

Les bergeronnettes

La bergeronnette printanière (nicheur)

La bergeronnette printanière de retour en avril se reproduira à nouveau dans le champ de céréale au N du bassin. Lors de sa migration de départ en septembre, elle est bien représentée avec cette observation marquante d'un groupe d'une soixantaine d'oiseaux haltés sur les terres labourées au Nord. Les bergeronnettes décolleront dans la matinée, et parmi elles, se trouve une bergeronnette de la sous-espèce thunbergi : une population du Nord de la Scandinavie, identifiable à la calotte et nuque gris-bleu foncé, les parotiques gris-noirâtre et l'absence de sourcil blanc du mâle. La dernière sera contactée fin septembre.

La bergeronnette grise (de passage régulier)

Elle est observable tout au long de l'année exceptée plus difficilement sur la période de reproduction. Sa migration pré-nuptiale débute mi-mars (20 oiseaux fin mars en migration active). Un couple est noté de la fin avril à fin mai mais elle est absente le reste du temps. Elle reviendra en septembre et majoritairement en octobre lors du passage post-nuptial : exemple de 50 oiseaux en 30 minutes de suivi le 26 octobre. Le dernier oiseau sera vu le 24 novembre.

La bergeronnette des ruisseaux (nicheur)

La bergeronnette des ruisseaux est très présente sur le bassin et observable tout au long de l'année. Deux couples semblent s'y être reproduits cette année. On a relevé du nourrissage en mai pour deux juvéniles.



Mâle nuptial en période de reproduction (18/05/15)

L'accenteur mouchet (nicheur)

Au printemps, à la mi-mars, on relève jusqu'à 4/5 chanteurs, ils deviennent ensuite un peu plus discrets.

Les turdidés

Le rouge-gorge familier (nicheur)

La population de rouge-gorge est estimée à 3/4 couples.

Le rossignol Philomèle (nicheur probable)

Un seul chanteur est détecté de la mi-avril à début juin. Les dates de fréquentation sont exactement les mêmes que l'année dernière. Il est difficile de dire si l'espèce se reproduit sur l'îlot ou non. L'absence de contact auditif après début juin n'est pas très encourageante.

La gorgebleue à miroir (de passage occasionnel)

Après une recherche ciblée quasi-quotidienne sur sa période de passage printanier, la tant attendue gorgebleue se montre brièvement le 18 mars à proximité de la roselière Est. Il s'agit d'un beau mâle au miroir blanc mais sa discrétion ne permettra pas de le revoir ensuite.



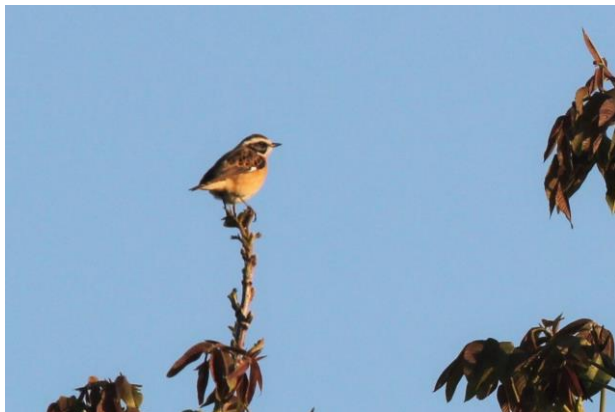
Mâle adulte découvert dans la roselière Est (18/03/15)

Le rougequeue noir (nicheur probable)

Le premier contact avec un oiseau se passe fin mars, puis un chanteur est audible dans le secteur du moulin début mai et cela durant le reste du mois. Nous ne possédons aucune preuve de nidification mais la date tardive de sa présence et l'habitat qu'il fréquente peut laisser présager qu'il s'y est reproduit à notre insu d'autant que ce secteur est en partie inaccessible.

Le tarius des prés (de passage occasionnel)

Cette année, la présence de ces migrateurs a été un peu plus importante, principalement marqué par le séjour prolongé d'un individu début septembre. Un autre oiseau de sexe masculin s'est également arrêté sur le site au passage pré-nuptial le 22 avril.



Mâle halté au Nord du site (22/04/15)

Le tarius pâtre (nicheur)

Les tariers reviennent début mars de leur zone d'hivernage pour se reproduire sur les prairies du bassin. C'est en général les mâles qui arrivent les premiers pour occuper au plus tôt les meilleurs endroits de reproduction et postes de chant. Au 8 mars, 2 mâles se font entendre et délimitent ainsi leur territoire. Une quinzaine de jours après, 3 couples sont constitués. Les juvéniles restent difficilement observables. Des tariers sont encore présents jusqu'à début octobre mais ne tardent pas à partir, aucun oiseau ne restera l'hiver.

La grive musicienne (nicheur)

Etonnante imitatrice, elle est observable tout au long de l'année. On estime à 2/3 couples nicheurs sur le site sans preuve formelle de leur reproduction. Elle apprécie la végétation dense et souvent inaccessible. On note un net pic de fréquentation du site à la mi-octobre : une trentaine d'oiseaux dont certainement la majorité de migrants.

La grive mauvis (de passage régulier)

La grive mauvis est hivernante dans notre région et on peut l'observer en haut des arbres ou dans les arbustes du site. Les hivernantes les plus tardives seront observées le 19 mars 2015. Puis elles feront leur retour à la mi-octobre avec un maximum de 23 individus. C'est une moyenne de 10 à 15 oiseaux qui fréquente le site en hiver.

La grive draine (nicheur)

On dénombre au minimum 2 couples reproducteurs. Elle est observable durant toute l'année majoritairement sur les peupliers bordant le lac où elle y niche également. On relève une hausse des effectifs fin octobre avec 7 individus.

La grive litorne (de passage régulier)

Un peu moins courante que la grive mauvis, la grive litorne a été vue en petite quantité et seulement sur le mois de novembre. Comme l'hiver n'a pas été très rude, les populations de grives nordiques ne sont pas beaucoup descendues par chez nous.

Le merle noir (nicheur)

L'oiseau est omniprésent sur le site. On estime à 2/3 couples nicheurs présents.

Le merle à plastron (de passage occasionnel)

Comme l'an passé c'est à la mi-avril que ces merles surviennent dans la région. Un couple est vu le 13 avril sur l'ilot.

Les fauvettes et alliés

La fauvette des jardins (nicheur)

La première fauvette des jardins est trouvée le 4 mai, puis quatre sont observées ou entendues quelques jours après. La présence durant la période de reproduction et la concordance de l'habitat d'occupation prouve que l'espèce niche sur le site et cela depuis plusieurs années. On estime que 2 couples nichent en moyenne sur le bassin. Le 7 septembre, le dernier oiseau de la saison est contacté.

La fauvette à tête noire (nicheur)

La première fauvette chanteuse à tête noire est entendue le 21 mars. Six mâles chanteurs sont ensuite vus sur le mois d'avril. En juin, c'est 2 familles qui sont détectées (2+3 juvéniles). Le dernier contact se fera tardivement le 20 octobre.

La fauvette grisette (nicheur)

Les premiers chanteurs de l'année sont entendus le 13 avril. C'est ensuite 6 fauvettes grisettes qui sont relevées sur le bassin en avril. Au mois de mai et juin, étrangement peu d'individus sont observés. Dernier contact de l'espèce le 21 août.

La fauvette babillarde (de passage régulier)

Un mâle chanteur est découvert tardivement le 6 mai sur un arbuste en bord d'étang. Son comportement et sa localisation amène à penser qu'il ne s'agit que d'un migrateur de passage. D'ailleurs il ne sera pas revu par la suite et sera le seul contacté sur la saison.

Le phragmite des joncs (de passage régulier)

Le premier contact avec l'espèce se fait le 12 avril. On observe ensuite un pic d'abondance aux alentours du 20 avril (comme l'an dernier) avec 4 individus. Aucun oiseau ne sera recontacté par la suite ce qui laisse peu de doute malheureusement quant à son statut sur le site. On rappelle que pour cet oiseau nicheur considéré en danger d'extinction, la dernière nidification remonte à 2011.



Phragmite des joncs de retour de migration (22/04/15)

La locustelle tachetée (nicheur)

Les premiers chants des locustelles se font entendre (le 9 avril) avec quelques jours de retard comparé à l'année dernière. A la fin du mois, c'est 6 chanteurs qui sont comptabilisés, mais on constate une baisse de l'effectif, probablement bouleversé par l'inondation tardive de début mai. La dernière locustelle détectée sera fin aout.



Mâle chanteur dans la prairie humide (23/04/15)

La bouscarle de Cetti (nicheur)

Depuis son arrivée en aout 2014, elle est restée fidèle au site. On note qu'en mars elle devient nettement plus loquace. En avril, un 2^{ème} individu vient la rejoindre. Les oiseaux semblent cantonner et c'est à la mi-juin que l'on découvre la présence de jeunes. Trois juvéniles suivent un adulte dans les branchages bordant le canal S du bassin. Cette découverte constitue la première nidification prouvée de la bouscarle sur le site. Au moins un individu est contacté sur la période automnale et hivernale.

La rousserolle effarvate (nicheur)

Les premières rousserolles effarvates de la saison seront entendues le 23 avril. On comptabilise une douzaine d'oiseaux à la mi-mai. Des jeunes nourris par les adultes seront observés dès début juin. On estime à 5/6 couples nicheurs présents sur le site. On semble déceler une légère hausse des effectifs (env. 10/15) vers le 20 aout ce qui peut correspondre au passage postnuptial d'individus. L'oiseau le plus tardif apparaîtra le 10 septembre.

La rousserolle verderolle (nicheur)

Le premier contact avec l'espèce se fait le 8 mai : un mâle chanteur (15 jours plus tôt que l'année dernière). C'est ensuite 4 mâles chanteurs qui sont détectés le 31 mai. Le dernier oiseau se montrera fin juillet.



Mâle chanteur en roselière (16/06/15)

L'hypolaïs polyglotte (nicheur probable)

Le premier mâle chanteur est entendu tardivement le 8 mai, puis 3 chanteurs seront vus sur l'îlot le reste du mois. Il est donc fort probable que l'espèce s'y est reproduite.

Le pouillot fitis (de passage régulier)

Le premier oiseau est entendu le 9 avril, puis 2 oiseaux fin avril. Il n'est pas recontacté sur le reste de la saison ce qui ne le classe qu'en migrateur régulier.

Le pouillot véloce (nicheur)

Le premier chant est entendu le 10 mars. Un pic d'affluence est ensuite remarqué à partir du 25 mars avec 10 pouillots. Les effectifs en période de reproduction sont plutôt eux de l'ordre de 5 oiseaux. Les effectifs baissent ensuite en période automnale et atteignent une moyenne de 2 sur la période hivernale.

Fin novembre, un pouillot sibérien (*Phylloscopus collybita tristis*) fait la surprise de faire apparition dans les saules bordant le lac. Détecté à son cri typique plaintif et trainant, il révèle son plumage brun terne « froid » bien différent des pouillots véloce classique de chez nous. La présence de ce sibérien est très rare dans la région. Il ne semble être resté qu'un seul jour sur le site.



Pouillot de Sibérie au plumage brun terne (26/11/15)

Le roitelet huppé (de passage régulier)

De passage, l'espèce est principalement observée sur la période automnale et hivernale. On observera jusqu'à 3 individus début décembre.

Le roitelet à triple bandeau (de passage régulier)

Les observations du roitelet à triple bandeau restent assez occasionnelles sur le site, essentiellement sur la période automnale et hivernale.

Le troglodyte mignon (nicheur)

Les individus sont plus démonstratifs au printemps et jusqu'à une douzaine d'oiseaux est comptabilisée. Cela porterait au minimum à 6 couples reproducteurs sur le bassin. Cinq juvéniles seront par la suite découverts le 28 juillet.

Le gobemouche gris (de passage occasionnel)

Un individu est noté dans un peuplier au Nord du lac le 31 mai.

Les mésanges et alliés

La mésange charbonnière (nicheur)

Présente tout au long de l'année sur le site, elle s'y reproduit également.

La mésange bleue (nicheur)

De même que la mésange charbonnière, la m. bleue niche également sur le bassin.

La mésange nonnette (de passage régulier)

Un seul oiseau est observé et entendu sur la période automnale/ hivernale près du parking en compagnie d'autres mésanges.

La mésange à longue queue (nicheur)

Dès le début du mois de mars, elles amorcent la construction d'un nid. On dénombre au moins 2 couples nicheurs sur le bassin. Des immatures fraîchement sortis du nid sont vus à partir du 8 mai. On notera un bel effectif de 18 oiseaux le 8 décembre.

La rémiz penduline (de passage occasionnel)

Interpellé par un cri étiré "tsi-i", un individu est découvert tôt le matin posé dans un saule au bord du lac avant qu'il ne plonge dans la roselière N où il ne sera pas revu par la suite. Le fort vent ce jour-ci ne la stimulera pas pour en ressortir. Masque très peu marqué (femelle. 1A probable.). La date : 29 septembre, est plutôt précoce pour le passage de l'espèce.

La sitelle torchepot (de passage régulier)

Les observations de la sitelle ne restent pas courantes sur le site. Une est notée en période automnale.

Le grimpeur des jardins (nicheur)

Sédentaire, on estime à 2 couples nichant sur le site.

Les corvidés

La pie bavarde (nicheur)

Nicheuse et présente tout au long de l'année, la pie bavarde continue à se rassembler l'hiver en dortoir pour passer la nuit sur l'ilot. Les effectifs peuvent atteindre plus de la centaine d'oiseaux.

Le geai des chênes (nicheur probable)

Noté toute l'année dans les boisements Nord et Sud, il est fort probable qu'il y niche.

Le choucas des tours (de passage régulier)

Des individus en vol de manière relativement récurrente sont notés : dortoir vers l'Est.

Le corbeau freux (de passage régulier)

Deux individus à 10 jours d'intervalle sont observés en survol fin septembre.

La corneille noire (nicheur)

Présente tout au long de l'année, l'espèce y est nicheuse également.

L'étourneau sansonnet (nicheur)

Dès début mars, les individus commencent à inspecter des cavités. En avril, ils seront vus occupants des cavités et c'est en mai que des jeunes sortiront le bout du bec.

Le loriot d'Europe (de passage occasionnel)

Occasionnel, un chanteur se fait uniquement entendre le 3 juin.

Les moineaux

Le moineau domestique (nicheur)

Le moineau domestique est toujours présent tout au long de l'année. Il est nicheur en petit nombre sur le site.

Les fringilles

Le pinson des arbres (nicheur)

Les pinsons sont présents toute l'année et un petit nombre se reproduit en périphérie du site. On décèle facilement leur présence lors de la migration en octobre : exemple de 40 oiseaux le 26 octobre en 30 minutes de suivi. Effectif maximum estimé à 250 oiseaux le 11 décembre : rassemblement sur les parcelles entourant le bassin.

Le pinson du Nord (de passage régulier)

Les observations du pinson du Nord vont principalement dépendre des climats hivernaux. N'ayant pas bénéficié d'un hiver froid, leurs observations n'ont pas été nombreuses bien que légèrement

supérieures à l'année dernière. C'est un oiseau en migration active qui apparaît le 20 octobre, puis un en novembre et début décembre fréquente le site.

La linotte mélodieuse (nicheur)

Le retour de la population nicheuse se fait fin mars avec le début des chants début avril. Un beau groupe est observé début avril : 25 se posent sur l'îlot. Ce sont 5 couples nicheurs qui sont dénombrés sur l'îlot.

En migration postnuptial, exemple de 16 oiseaux migrateurs en survol le 26 octobre.

Il existe également quelques observations hivernales avec pour exemple un maximum de 11 oiseaux le 2 décembre.

Le sizerin flammé (de passage occasionnel)

Unique oiseau contacté sur la saison, le 16 novembre en vol, le sizerin est plutôt rare dans le contexte urbain, il recherche les aulnes/ bouleaux pour se nourrir de leurs graines comme les tarins et bouvreuil l'hiver. Leur abondance dépendra du froid de l'hiver.

Le chardonneret élégant (nicheur)

Observable à toute saison, le premier chanteur se fait entendre le 6 mars et on estime à un seul couple nicheur sur le site à minima.

L'effectif maximal hivernal atteindra 30 oiseaux vers le 20 janvier dans les aulnes situés au Nord.

Le verdier d'Europe (nicheur)

Un individu chante dès début mars, des comportements nuptiaux en mai laissent à suggérer que le verdier se reproduit bien sur les îlots. L'effectif hivernale est plus important, jusqu'à 8 oiseaux.

Le tarin des aulnes (hivernant)

Le dernier groupe hivernal est observé vers le 20 mars, et le 3 avril 2015 : un oiseau seul vole encore vers le N. Ils seront de retour en septembre et octobre en bande : exemple d'un groupe migrateur de 7 en octobre. L'effectif maximum de la saison est fixé à une cinquantaine d'oiseaux fin janvier.



Mâle de tarin des aulnes se nourrissant (20/02/16)

Le serin cini (de passage occasionnel)

Un oiseau semble séjourner sur le site après une arrivée début novembre et cela jusqu'à début décembre.

Le bouvreuil pivoine (de passage régulier)

Quatre observations sont notées de l'espèce : uniquement sur l'automne et d'individu à l'unité : 1 fin octobre, 1 fin novembre, 1 début décembre et 1 fin décembre.

Le grosbec casse-noyaux (de passage régulier)

Une seule donnée fin mars d'un oiseau en vol peut correspondre au passage prénuptial. Puis uniquement ensuite sur la période automne/hiver : de la fin octobre jusqu'à janvier avec un maximum de 4 individus début décembre.



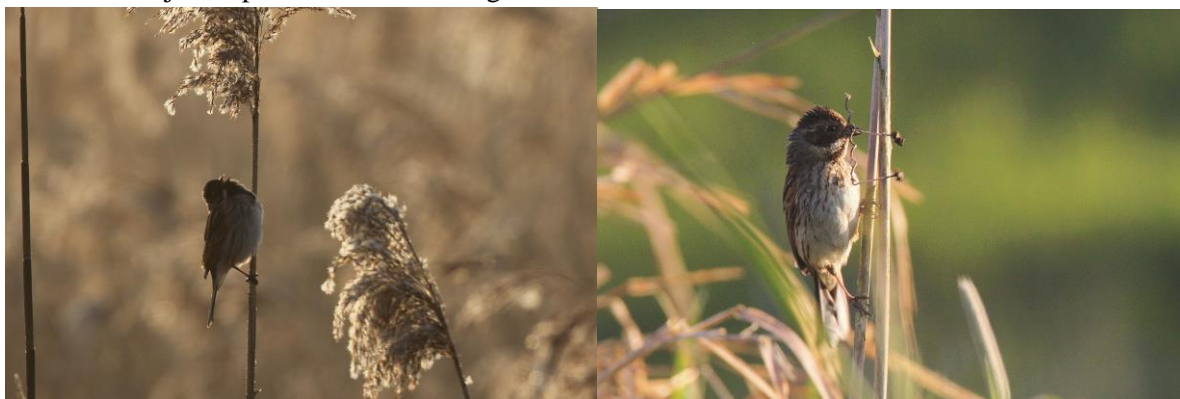
Deux grosbecs branchés sur l'îlot (08/12/15)

Les bruants

Le bruant des roseaux (nicheur)

Dès fin février, un mâle émet des courtes phrases de chant. Début mars, déjà plusieurs mâles (au nombre de 5) émettent leur chant territorial. Ainsi, au cours du mois d'avril, on compte une quinzaine d'oiseaux, comprenant de 8 à 10 mâles. La construction du nid s'entreprind fin avril pour certains et donnera lieu à des juvéniles en mai.

Fin novembre, c'est la première fois que la constitution d'un dortoir en roselière est mis en évidence et permet de comptabiliser une moyenne de 50 oiseaux en automne/hiver. Eparpillés en journée, c'est environ une demi-heure avant le coucher du soleil que les bruants commencent à tomber dans la roselière Est, juste après avoir émis un léger cri de contact.



Mâle chanteur matinal (17/03/15) / Femelle occupée dans la construction de son nid (23/04/15)

Le bruant jaune (de passage régulier)

Les deux seuls bruants jaunes détectés sur le site ne feront que le survoler lors de la migration postnuptiale le 30 septembre et 29 octobre.

Les perruches

La perruche à collier (nicheur)

Les perruches, désormais bien acclimatées à notre climat, continuent de se reproduire en périphérie du site, principalement dans le bosquet Nord du lac. Les mouvements pendulaires hivernaux sont également toujours d'actualité et sont le signe d'un dortoir conséquent dans les environs de Massy.

7. Bilan de la saison 2015-2016

Sur les 127 espèces d'oiseaux recensées, 51 se sont reproduites sur le site, 5 sont venues spécifiquement hiverner (séjour d'octobre à mars) et les 71 restantes ont profité de l'attrait du site pour séjourner plusieurs semaines, ou plusieurs jours, ou même quelques heures, ou alors juste en survol sans chercher à s'arrêter.

On retiendra certainement de cette saison, la première nidification prouvée de la bouscarle de Cetti, la nidification occasionnelle du héron cendré et le passage de migrateurs remarquables tels que la barge à queue noire, la macreuse noire, la mouette pygmée, la guifette noire, et deux mentions particulières pour la bécasse des bois et le pouillot de Sibérie qui représentent les toutes premières observations sur le site.

Merci aux observateurs pour leurs contributions et également au SIAHVY pour leur collaboration.